

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice de GERMINY

Martyrs d'hier et d'aujourd'hui

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2010, tome 105b, p. 22-24

© Abbaye de Saint-Maurice 2014



« Empereur nous sommes tes soldats, mais nous sommes avant tout serviteurs de Dieu. Nous te devons l'obéissance militaire, nous lui devons l'innocence. Nous recevons de toi la paye de notre labeur, de lui nous avons reçu la vie. Nous ne pouvons avec toi renier Dieu notre créateur, notre Seigneur et ton créateur aussi, que tu le veuilles ou non ».

Cette dernière affirmation est importante. Les Thébains reconnaissent en Maximien un frère en humanité, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et capable de vivre dans sa mouvance. Les devoirs et obligations militaires pouvaient-ils aliéner les devoirs et obligations du baptême ? Le dilemme était entier. Jésus avait prévenu ses disciples : « *Nul ne peut servir deux Maîtres* » (Mt. 6, 24).

Qu'il le reconnaisse ou non, chacun est habité par la transcendance. Celle-ci a un nom, un visage dont le mot porteur de tous les secrets est tantôt rejeté, tantôt espéré, mais toujours accueilli, c'est l'amour. Agapè, éros, philia, pour reprendre les subtiles nuances de la langue grecque. L'amour a une source, un objet, une fin... C'est cet amour professé dans un style militaire que saint Eucher a rapporté dans la passion de saint Maurice et de ses compagnons :

Hier, nous fêtons saint Matthieu. Dans son évangile se lisent deux versets qui ne peuvent laisser indifférents ceux qui se réclament du Christ : « *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* » (Mt. 5, 13-14). Par ces paroles, Jésus indique clairement ce que sont devenus ceux qui l'ont reconnu comme Maître et Seigneur en dépit de leur faiblesse, de leur péché. Étant chrétiens nous ne pouvons être que sel et lumière. Ça n'est pas à cause de nos mérites, mais c'est la grâce du Christ



qui agit en nous : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Gal. 2, 20) affirmait saint Paul malgré l'écharde inconnue qui le meurtrissait (2 Cor. 12, 7). Être sel, être lumière conduit à trois conséquences redoutables, exaltantes aussi.

Tout d'abord, les chrétiens se déconsidéreraient s'ils cessaient parfois de s'opposer au monde « *Il n'y a que les feuilles mortes pour couler dans le sens du courant* ». « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12). « *Si le grain ne tombe en terre – il reste seul ... mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit* » (Jn 12, 24). « *Aimez vos ennemis* » (Mt 5, 44).

Récemment, et c'est la seconde conséquence, à la demande de Benoît XVI, la Commission théologique internationale a publié un document important intitulé : *Un nouveau regard sur la loi naturelle*. N'est-ce pas à Saint-Maurice d'Agaune, lieu de prière, de vie communautaire, de passage et d'œcuménisme, lieu d'enseignement et de diffusion de la pensée contemporaine qu'un tel texte pourrait trouver son envol ? Voici quelques lignes de la conclusion :

*« L'Église catholique, consciente de la nécessité pour les hommes de rechercher en commun les règles d'un vivre ensemble dans la justice et la paix, souhaite partager avec les religions, les sagesse et les philosophies de notre temps les ressources du concept de loi naturelle. Nous appelons loi naturelle le fondement d'une éthique universelle que nous cherchons à dégager de l'observation et de la réflexion sur notre condition humaine commune. Elle est la loi morale inscrite dans le cœur des hommes et dont l'humanité prend de mieux en mieux conscience au fur et à mesure qu'elle avance dans l'histoire ».*

Enfin, il y a des droits que la politique ne peut pas transgresser, aurait-elle la majorité pour elle. Écologie, bioéthique, solidarité économique sont des réalités auxquelles nous sommes tous confrontés. Dieu et César ? Dieu ou Ma-mon ? (Mt. 6, 24 et 22, 21)

Pour conclure, je citerai ce que j'ai lu dans *Saint Maurice, Vocation d'une terre* (p. 20) et qui m'a fortement marqué :

*La Tradition nous rapporte l'exemple des martyrs qui, entre chaque décimation, s'encourageaient et s'exhortaient mutuellement à ne pas laisser faiblir leur courage. Le nom de « compagnons » sous lequel elle les vénère exprime bien tout l'amour et la solidarité qui les unissaient. Les sœurs de saint Maurice – et je pense les chanoines aussi – souhaitent expérimenter quelque chose de ce « compagnonnage », sachant que rien ne pourra mieux soutenir et dynamiser leur vie de louange et de témoignage que cette unité dans l'amour forgé « au quotidien ».*

Avec ces paroles nous rejoignons le vœu de Jean Paul II exprimé à l'orée du troisième millénaire : « développer une spiritualité de la communion ».

C'est pourquoi, plein de gratitude pour ce pèlerinage que vous m'avez offert j'ajouterai : « Jubilez, habitants d'Agaune ! Que vos cœurs, vos voix et vos mains applaudissent ! Et proclamez Dieu en louanges infinies, pour qu'en sa lumière glorieuse il vous unisse à vos martyrs ». Amen. Alléluia.

*Mgr Maurice de Germiny*